

# Non à la fermeture d'une nouvelle classe

Colère et incompréhension règnent chez les parents d'élèves du Sivos Ferrières-Haut-Clocher, Ormes et Portes après l'annonce de fermeture d'une classe.

Les parents d'élèves sont en colère. Ils l'ont fait savoir en manifestant devant l'école et en lançant une pétition contre la fermeture d'une nouvelle classe qui, en quelques jours, a récolté plus de 500 signatures. « **C'est la troisième fermeture en quelques années, dont une il y a deux ans** », pestent les représentants de parents d'élèves qui s'insurgent contre une décision purement comptable.

En septembre 2024, 172 enfants seront scolarisés, soit 24 élèves pour sept classes. Ce qui impliquera une tout autre organisation pour les professeurs des écoles, des perturbations pour les élèves qui vont être séparés, des classes à double niveau et des effectifs à 32 élèves par classe pour les niveaux allant du CE2 au CM2; les classes allant de la grande section au CE1 ne pouvant pas accueillir plus de 24 élèves. Les parents d'élèves s'insurgent face à une décision basée sur du court terme. « **Si le Sivos enregistre 11 élèves en moins à la rentrée 2024, il en comptera 18 en plus à la rentrée 2025. Nous demandons à l'Inspection académique de se projeter et de tenir compte du développement démographique de nos communes, dont celle de Ferrières-Haut-Clocher qui a un potentiel intéressant en matière de construction et l'opportunité d'accueillir de nouveaux couples avec enfants à scolariser** ».

D'autre part, quatre élèves MDPH demandant une attention toute particulière seront accueillis : deux en classe de CM2, un en CE2 et un dernier en moyenne section. Dans l'hypothèse d'une fermeture sur le RPI Ormes, Portes, Ferrières-Haut-Clocher, la commune de Portes accepterait de fermer une classe. Mais la professeure des écoles se retrouverait alors seule sur le site. « **Est-ce de bonnes conditions de travail, celles préconisées par la nouvelle ministre en charge des affaires scolaires qui prône le bien-être des enfants dans nos écoles rurales?** » rappellent les parents d'élèves.

## Où est le bien-être des enfants ?

Dans ce combat, ils peuvent compter sur le soutien des trois maires, Jean-Daniel Guitton, Jacques Fauvel et Marcel Sapowicz, et de la présidente du Sivos, Sophie Jéhenne, qui ont adressé un courrier à Françoise Moncada, directrice académique des services de l'éducation nationale. Eux aussi se portent en faux contre la fermeture d'une nouvelle classe.

S'ils argumentent sur le nombre d'élèves en augmentation dans un an, ils rappellent à titre d'exemple que le Sivos, malgré une baisse des effectifs, maintient voire augmente son budget d'année en année pour offrir une qualité d'accueil et le bien-être nécessaire aux enfants et aux enseignants. Les repas de la cantine sont réalisés sur site avec des produits locaux et des menus variés. « **Les infrastructures dans nos petites communes n'ont rien à envier à des infrastructures plus importantes. Le budget du Sivos représente la plus grosse dépense de nos communes** », rappelle Sophie Jéhenne, qui a adressé un mail à tous les parents pour les tenir informés de la situation.

Les maires et elle rappellent, dans le courrier adressé à la DASEN, que la qualité de l'enseignement n'est plus à prouver tant les évaluations sont très favorables aux enfants. Tous posent la même question : « **Pourquoi ne pas profiter d'une situation ponctuelle avec des effectifs raisonnables par classe en maintenant huit postes, en attendant la rentrée en 2025 avec une augmentation des effectifs, pour proposer de bonnes conditions d'enseignement à nos enfants et de bonnes conditions de travail aux enseignants ?** »

La présidente du Sivos enfonce même le clou : « **cela ne va-t-il pas à l'encontre des vœux de nos décideurs politiques qui veulent mettre l'enseignement scolaire au cœur de leurs préoccupations ? Nous intervenons uniquement dans l'intérêt de l'enfant** ».

Une réflexion que les maires concernés et la présidente du RPI n'hésiteront pas à partager avec la directrice académique qu'ils rencontreront ce jeudi 29 février.



Les parents d'élèves ont contesté la fermeture d'une nouvelle classe et ont lancé une pétition FS